

SERMON VINTIEME

Sur l'Apocalypse Chapitre II. v. 17.

À celui qui vaincra, je luy donneray à manger de la Manne qui est cachée.



NOUS lisons au chapitre II. du Levitique, que Dieu défendit jadis par exprés à son peuple de manger des Amphibies & du Cameleon, ni même de les offrir en sacrifice : Ce qui n'étoit pas sans mystere ; Car si Dieu ne vouloit point que la chair de ces animaux fût mangée, ni qu'ils fussent employés pour faire fumer ses sacrifices, c'étoit pour nous apprendre qu'il ne reçoit point pour membres de son Eglise des Amphibies, c'est-à-dire des personnes qui sont de deux natures & de cœur double ; & qu'il n'admet point à son service des Cameleons, c'est-à-dire des personnes changeantes, & inconstantes en sa verité, & en la profession de

R r son

son saint Evangile, qui sont comme ces pierres taillées à toutes faces, s'accommodans à toutes Religions, & comme des gyrouettes tournans à tous vents. Il veut en ses enfans des vertus mâles, & non pas effeminées : Il ne veut pas des courages de Saint Pierre, pour faire les bravaches & les fougueux, pendant qu'on est avec luy, & par après se laisser intimider à une simple chambrière, pour dire qu'on ne le connoit point après qu'on l'a perdu de vüe. Non, Fidèles, Dieu veut des ames d'une trempe plus forte, & des esprits mieux faits, qui soient perseverans en son service, fervens en l'exécution de ses commandemens, & constans en la confession de son saint nom. Qui ne sachtent que c'est de lâcheté lors qu'il faut combattre pour sa gloire, de reculer lors qu'il faut porter sa croix & monter avec luy sur le mont de Calvaire. Il ne veut point que la crainte & la timidité nous glacent le cœur, lors qu'il s'agit de l'avancement de son Regne, il veut plutôt que le zele de sa Maison nous ronge tous entiers.

Un ancien Père & Docteur de l'Eglise a tres-bien dit, que les peines & les recompenses

de MONSIEUR MORUS. 627

compenses sont deux puissans solliciteurs entre les hommes , pour détourner du vice , & obliger à la vertu. Dieu qui fait tres-bien dequoy sont faits les hommes, & qui connoit nos cœurs & nos esprits, les prend d'ordinaire par ces deux ances, propofant des recompenses aux bons , & des punitions aux méchans , comme il punit le vice , aussi recompense-t-il également la vertu : Il fait bien faire distinction de ceux qui sont dignes de sa grace, d'avec ceux qui sont dignes de sa fureur, car jamais il ne renvoye à vuide ceux qui ont été zelés à son service , comme aussi il ne laisse pas sans punition, ceux qui lâchent du pied , & qui l'abandonnent malheureusement. Les lâches & les couards ne sont point de ses gens , c'est pourquoy ils n'ont point de part avec luy; parce que tu n'es ni froid ni bouillant, mais que tu es tiède , je te vomiray hors de ma bouche, nous dit-il, Apocalypse 3. Et tous ceux qui viennent miserablement à l'abandonner par l'apostasie , sont desayoués & abandonnés de luy. Quiconque me reniera devant les hommes , je le renieray devant mon Père qui est es cieux, dit-il, Matthieu 10. Mais pour les constans

R r 2 & ceux

& ceux qui tiendront bon à son service, ceux-là ne perdront rien avec luy, car quiconque perseverera jusques à la fin fera sauvé, Matt. 10. Et pour ceux qui combattront en telle sorte dans son parti qu'ils remporteront finalement la victoire, leur recompense est excellente dans nôtre Texte. *A celui, dit-il, qui vaincra, je luy donneray à manger de la manne cachée.* O Seigneur Jésus ! qui es le chef & l'épous de ton Eglise, & le Capitaine de tes fidèles, combattans sous ton étendard & pour tes avantages, fortifie nous au milieu de nos batailles, rempli nos cœurs de courage, nos ames de constance & d'esperance, ren nos mains habiles au combat, revêts-nous de toutes les armures nécessaires pour porter nos ennemis dans une déroute generale, sans esperance de se jamais plus rallier pour nous faire la guerre, gardans la pureté & sainteté de vie, la fidélité dans ton service, la foy dans ta Religion, & la perseverance dans l'invocation de ton saint nom, afin de recevoir de ta main la recompense que tu prepares à tous ceux qui auront genereusement combattu & vaincu. *Amen.*

C'est

C'est à quoy tendent les paroles qui ont été lûes en vôtre présence, & que nous avons choisies pour être le sujet de la méditation présente. Mais afin de les exposer par ordre & avec édification, nous y considérerons deux points principaux, sous la faveur de Dieu. Au premier nous verrons quel doit être le soldat Chrétien, assavoir non simplement combatant, mais combatant en telle sorte, qu'il remporte la victoire à la fin. Et au second nous apprendrons quel est le fruit de sa victoire, & la récompense que Jésus-Christ luy promet, disant, *A celuy qui vaincra, je luy donneray à manger de la Manne cachée.* Pour commencer nous remarquerons d'entrée, qu'en ces paroles est contenuë une promesse que nôtre Seigneur fit jadis à l'Ange ou au Pasteur de l'Eglise de Pergame, & qu'il renouvelle encor aujourduy à tous fidèles, afin de les encourager dans leurs combats, & les fortifier au milieu de leur course, de peur qu'ils ne défaillent en chemin. Cy-dessus le Seigneur avoit louïé quelques vertus qui étoient en cet Ange de l'Eglise de Pergame, comme sa constance en la sincère confession de son

630 FRAGMENS des SERMONS
saint nom , parmi les plus grands enne-
mis, & parmi les plus cruelles persécu-
tions, comme lors qu'Antipas fidèle Mar-
tyr du Seigneur fut mis à mort par ceux
de Pergame , néanmoins parce que cet
Ange en souffrit quelques-uns dans son
Eglise qui retenoient la doctrine de Ba-
laam , qui enseignoit Balak à mettre
scandale devant les enfans d'Israël, afin
qu'ils mangeassent des choses sacrifiées
aux idoles , & qu'ils paillardassent , il luy
témoigne quelque aigreur , & luy défend
de plus souffrir ceux qui retenoient la
doctrine des Nicolaites , autrement il le
menace de batailler contr'eux , par l'é-
pée de sa bouche. Mais afin que cet An-
ge ne demeurât point accablé sous l'a-
préhension des jugemens de Dieu , &
pour l'obliger plus particulièrement à
retrancher de son Eglise les fausses do-
ctrines , en combattant contre les er-
reurs , & les débordemens qui se glif-
soient dans les familles des particuliers,
le Seigneur fait une promesse generale à
tous ceux qui tiendroient bon contre le
torrent du vice , & demeureroient fer-
mes dans la pureté de la doctrine Evan-
gelique , par laquelle il les élève , des
plaisirs

plaisirs mondains, aux delices celestes, leur disant par son Esprit, Qui a oreilles pour ouir, oye ce que l'Esprit dit aux Eglises. *A celuy qui vaincra, je luy donneray à manger de la Manne cachée.*

Icy le Seigneur nous parle de vaincre. Toute victoire presuppõe un combat, & tout combat des ennemis pour combattre. Pour le combat, qui ne fait avec Job qu'il y a comme un train de guerre ordonné aux mortels sur la terre. Et pour les ennemis des fidèles ne surpassent-ils pas en nombre les cheveux de nôtre tête, ainsi que dit le Prophete David. C'est pourquoy n'attendés pas que nous vous facions icy un denombrement de tous, nous nous contenterons de vous parler de ceux qui regardent cette victoire que le Seigneur requiert de ses fidèles. Et comme nous venons de remarquer, il y en avoit plusieurs dans l'Eglise de Pergame, qui faisoient profession d'être brebis de ce troupeau, & d'être membres de cette Eglise-là, distingués néanmoins par le surnom de Nicolaites, s'étans laissés corrompre par la méchante doctrine de ce faux Prophete Balaam, qui enseignoient les Chrétiens à manger des

532 FRAGMENS des SERMONS
choses sacrifiées aux Idoles, d'assister aux
banquets que les Idolâtres celebrent
expressément à l'honneur de leurs Ido-
les en leurs Temples ou Chapelles ; Et
ainsi ébranloient les consciences, indui-
soient les âmes mal assurées à participer à
l'idolâtrie, attendu que force & nécessité
leur étoit en ces banquets-là de consen-
tir, au moins par leur silence, à la louan-
ge qui étoit renduë par les Gentils à
leurs faux Dieux, & de participer à leur
Autel avec ceux qui mangeoient des sa-
crifices, car ce que les Gentils sacrifioient,
ils le sacrifioient aux Diables, & non à
Dieu, & partant ceux qui mangeoient de
ces banquets-là étoient participans de la
coupe & de la table des Diables, ainsi
que dit Saint Paul 1. Cor. 10. 20. Le Sei-
gneur donc voulant prémunir ses fidèles
contre telles abominations, & pour les
détourner de tels pechez, les exhorte
par son Esprit de tenir ferme dans la pu-
reté de l'Evangile, de combattre par la
saine doctrine telles heresies, par leur
bonne vie, ces actions infâmes, & resi-
stans au torrent du vice, tenir ferme dans
la profession d'une sainte Religion, &
dans la continuation d'une vie immacu-
lée,

lée, qui comme elle aura été invincible, aussi recevra-t-elle une recompense éternelle. *Car à celui qui vaincra, dit le Seigneur, je luy donneray à manger de la manne cachée.*

L'Esprit de Dieu ne parle pas icy seulement de combattre, mais il parle de vaincre, d'autant que ce n'est rien de combattre sans vaincre, il faut combattre, mais pour vaincre, & pour vaincre il faut toujours combattre, sans faire aucune trêve avec nos ennemis, de peur d'être surpris n'étans pas sur nos gardes; car nous avons à faire à des ennemis rusés, vigilans & puissans, qui ne perdent point de temps, mais nous attaquent à droite & à gauche, & par dehors & par dedans. Il faut donc faire preuve de nôtre courage, & combattre nos ennemis sans relâcher, les attaquer sans reculer, & les vaincre en demeurant fermes & infatigables; car ce n'est pas assés d'avoir vaincu une partie de nos ennemis, pour nous laisser vaincre à d'autres, de leur résister en certain temps, pour succomber en un autre. Non, fidèles, il faut vaincre ou mourir, & en mourant il faut vaincre, & pour mourir & vaincre, il faut être constants

sans jusques au bout ; car ce n'est pas
 le premier pas de la course , mais le der-
 nier qui nous acquiert la victoire , & qui
 nous donne le prix : Il faut remporter
 une pleine & totale victoire , qui ne se
 peut obtenir qu'à l'issue de cette vie ,
 d'autant que le peché habite encore en
 notre corps mortel, Rom. 7. Et la chair
 combat contre l'esprit, Gal. 5. mais celuy
 qui est mort est quitte de peché, Rom. 6.
 A celuy-là donc qui aura perseveré jus-
 ques à la fin, soit Roy, soit sujet, soit Pa-
 steur, soit brebis, soit grand, soit petit,
 soit pauvre, soit riche, soit homme, soit
 femme, soit jeune, soit vieux, qui aura
 combattu en telle sorte le Monde, le Dia-
 ble, l'enfer & le peché, ses propres con-
 voitises, les heresies dans l'Eglise, qui au-
 ra résisté aux afflictions, persecutions &
 frayeurs de la mort, & qui en un mot
 pourra dire en mourant avec l'Apôtre
 S. Paul 2. Timot. 4. J'ay combattu le bon
 combat, j'ay parachevé la course, j'ay
 gardé la foy, pour celuy-là est réservée
 la couronne de justice ; laquelle le Sei-
 gneur juste Juge luy rendra en cette jour-
 née-là. Et à celuy-là même est faite la
 promesse de manger de la Manne qui est
 cachée,

cachée, c'est-à-dire de remporter la plus honorable récompense qu'on sauroit désirer. *A celui-là donc qui vaincra, je luy donneray à manger de la Manne cachée.*

Peut-être trouverés-vous étrange, chers Frères, que le Seigneur promette icy aux vainqueurs de leur donner à manger de la Manne cachée, plutôt que de leur promettre des Empires & des Royaumes, puis qu'il est le souverain Monarque de l'Univers; ou des tresors & des richesses, puis qu'il en est la source & le Maître, ou des honneurs & des grandeurs, puis que c'est luy qui les distribue à ceux qui en ont, & qui en jouissent, & telles autres choses, après lesquelles le monde ahane tant, & les hommes courent & les desirent avec tant de passion, mais il leur promet simplement de leur donner à manger. Sachés, Fidèles, que ce manger comprend tout ce que les hommes sauroient souhaiter & désirer dans le monde pour être bien-heureux, & qu'il va bien au delà des Empires & des Royaumes, des tresors & des richesses, des grandeurs & des honneurs mondains: Car sous luy le Seigneur promet son ciel & son paradis, ses tresors celestes
& im-

& immarcessibles, que la main sacrilege du larron ne peut ravir ; & là où la tigne & la rouille ne gâtent rien , ses honneurs & ses grandeurs divines qui consistent en la possession de sa gloire , & de sa béatitude éternelle.

Mais pourquoy dîtes-vous est-ce que le Seigneur represente ces choses par le manger , plutôt que par le boire, comme il avoit autrefois fait à la femme Samaritaine , luy promettant de l'eau saillante en vie éternelle , en Saint Jean 4. Et aux Juifs, leur criant à la fête des Tabernacles. Si quelcun a soif , qu'il vienne à moy & qu'il boive , Jean 6. Pourquoy ne promet-il à ceux-là de leur donner à manger de la manne cachée : De même à Nicodème luy voulant faire appréhender la vie éternelle , & la béatitude, pourquoy luy dit le Seigneur , qu'il luy faisoit renaître d'eau , & d'esprit ? pourquoy ne luy disoit-il qu'il luy faisoit manger de la Manne cachée , ou bien boiro de l'eau saillante en vie éternelle ? Nous répondons , que Jésus-Christ s'est toujours prevalu de l'occasion presente, pour détourner les hommes des choses terriennes, & les amener à la recherche des choses

choses celestes, se servant de ces choses mêmes que les hommes avoient en plus grande recommandation & délice, pour leur représenter l'excellence & la dignité de leur salut. Lors qu'il parle à la Samaritaine, elle luy exalte le puits duquel elle avoit puisé l'eau que Jésus-Christ luy demandoit, disant qu'il étoit fort profond, que leur Père Jacob l'avoit creusé & le leur avoit donné. Il oppose donc cette promesse de donner à manger de la Manne cachée, à la réprehension qu'il avoit faite à ceux qui mangeoient des choses sacrifiées aux Idoles, suivant la façon d'agir de l'Écriture Sainte, qui nous détournant des plaisirs, des honneurs & des richesses mondaines, & charnelles, nous en propose incontinent d'autres, comme pour les substituer en leur place, & ne laisser sans objet nos sens. Ainsi voyons nous que Saint Paul Eph. 5. voulant défendre l'ivrognerie aux Gentils qui s'adonnoient au vin pour charmer leurs ennuis, & pour adoucir les sollicitudes de la vie présente, ne se contente pas de leur défendre l'excez du vin, mais leur commande de suivre le moyen qu'il leur donne aussi pour souffrir, avec joye leurs

leurs maux, qu'ad leur ayāt dit; Et ne vous enyvres point de vin, il ajoūte, mais soies remplis de l'Esprit. Car le S. Esprit aux Cantiques de Salomon & ailleurs est fort proprement comparé à un vin nouveau & celeste, qui fait parler nouveau langage, qui nous fait oublier nos maux passés, & qui nous remplit de l'esperance des biens à venir. Icy tout de même nôtre Seigneur à mesure qu'il défend de participer aux festins des Idolatres, promet à ceux qui s'en abstiendront, de les introduire en un banquet infiniment plus désirable, & leur faire goûter d'une viande beaucoup plus délicieuse, assavoir de la Manne cachée. La Philosophie n'en faisoit pas de même, car elle nous enseignoit bien à mépriser les faux biens, & en monroit la vanité & la fragilité, mais elle n'en proposoit & n'en fournissoit point de meilleurs, & ne donnoit rien pour mettre en leur place, afin de satisfaire l'esprit & la volonté de l'homme. Or l'homme ne pouvant être sans desir & sans affection, encore que les biens de la terre soient de foibles objets incapables de remplir leur insatiable volupté, & des biens trop legers pour appaiser leur faim

&

& leur foif, on avoit beau les leur décrier, tandis qu'on ne leur presentoit rien de plus solide & de meilleur, & qu'ils ne voyoient rien au delà, ils s'y amusoient. L'Écriture au contraire ne dégoûte & ne févre jamais l'homme des plaisirs charnels, que pour l'élever à ces fleuves des délices du Paradis de Dieu, ni des honneurs mondains que pour l'élever à la gloire & à la couronne du Royaume celeste, ni des richesses perissables, qu'elle ne luy propose incontinent le vray tresor incorruptible du Ciel.

Cette Manne n'est pas celle qui pleut autrefois dans le desert, lors que toute la pâte, la farine & le pain que les Israélites avoient emporté leur défailloit, étans prêts à mourir de faim. Ce n'est pas non plus de cette manne que Dieu commanda à Moïse de garder dans une cruche d'or & la cacher dedans le Sanctuaire devant l'Arche de l'Alliance. Mais par cette Manne il faut entendre Jésus Christ duquel la Manne anciennement étoit figure & sacrement. Voyons donc comment ce nom de Manne est donné à Jésus-Christ. Jésus Christ peut être considéré en trois façons, en sa Parole, en l'Eucharistie,

charistie, & au Ciel. En sa Parole, il porte ce nom de Manne comme au chapitre 8. du Deuteronomie, & au 4. de S. Mathieu où il est dit que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole *de*. En ses Sacremens, comme lors qu'il est dit en S. Jean 6. *Ma* chair est vraiment viande, & mon sang vraiment bruvage. Au ciel, comme quand il est dit en Saint Luc 14. Bien-heureux est celuy qui mange du pain au Royaume de Dieu.

A la Parole, premièrement, parce que la Manne fut donnée durant la nuit : Ainsi l'Evangile nous fût apporté lors que nous étions dans les tenebres de l'ignorance, & que nous étions plongés dans une nuit profonde de toutes sortes d'erreurs. Secondement, la Manne étoit une chose toute prête, qui ne demandoit pas beaucoup de soin, qui avoit le goût du miel : Ainsi la Parole de Dieu ne demande pas beaucoup d'enrichissemens & de préparatifs, elle est douce & forte dans sa simplicité, & sert de restaurant à l'ame Chrétienne. En troisieme lieu, la Manne tomba au desert ; Ainsi l'Evangile est donné à l'Eglise militante en ce Monde, jusqu'à ce qu'elle
aborde

à borde la Canaan celeste, d'où vient que Saint Paul l'appelle la Manne spirituelle 1. Cor. 10. En quatrième lieu, la Manne ne croissoit point sur la terre, mais tomboit des cieux: Ainsi l'Evangile n'est point d'invention humaine, mais les saints hommes de Dieu étans poussés du S. Esprit ont parlé 2. Pierre 1. Et fin la Manne s'accommodoit à toutes sortes de goût suivant la propriété d'un chacun. Ainsi l'Evangile est bon à tous, petits & grands, jeunes & vieux &c.

Au Sacrement aussi. Premièrement, parce que la Manne non seulement nourrissoit, mais de plus elle entretenoit en santé: ainsi Jésus Christ au Sacrement de la Sainte Cene, nous est non seulement viande, mais aussi remede aux maladies spirituelles. Secondement, la Manne ne pouvoit de rien servir aux morts, & ne faisoit que nourrir les vivants: ainsi le Corps de Christ en la Sainte Cene, n'est point pour les morts qui en sont exclus, mais pour les vivans qui en sont nourris. En troisième lieu, la Manne ne tomboit point jadis dans des lieux sales & immondes, comme sur des fumiers, ou dans des latrines, & des voiries, mais bien en lieu

S s qu'elle

qu'elle pût être recueillie nettement. Ainsi Jésus Christ dans ses Sacremens n'est point receu par des chiens & par des pourceaux, par les yvrognes, les gourmands, les paillards, & tous ceux qui mènent une vie scandaleuse, ils prennent bien le signe à leur condamnation, mais non pas la chose signifiée pour leur redemption, car Christ ne peut habiter dans une ame souillée de crimes, de vices & de pechez, il veut un cœur bien net, une ame pénitente & dolente du sentiment de ses pechez, & qui luy die comme le Centenier, Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit.

Au Ciel finalement; car il n'en est pas de cette Manne, comme de celle d'Israël, qui cessa de pleuvoir, quand le peuple de Dieu entra en Canaan: Mais Jésus Christ nôtre Manne spirituelle nous accompagnera toujours, & nous nourrira plus abondamment en la Canaan celeste. Secondement, la Manne ne donnoit que la vie temporelle, mais Jésus Christ nous donnera au ciel la vie éternelle. La Manne n'empêchoit point de mourir, & ne nous pouvoit garantir de la mort: mais la vraie Manne est celle qui nous nourrit

en vie éternelle, sans jamais plus mourir. L'ancienne Manne ne ressuscitoit point les morts, mais Jésus Christ est la resurrection & la vie, qui de morts que nous étions naturellement, nous a fait vivans, nous ayant fait passer de la mort à la vie, par la foy que nous avons en luy. La Manne se transformoit en la substance de ceux qui la mangeoient : Mais Jésus Christ n'est pas changé en nous, mais nous sommes transformés en luy, étans faits conformes à son Image, ainsi que dit S. Paul Rom. 8. Jésus Christ donc pour ces regards est appelé Manne.

Mais cette Manne est dite cachée. A celui qui vaincra &c. Jésus Christ est ainsi appelé dans les mêmes égards auxquels il porte ce nom de Manne. Premièrement, en l'Evangile, soit eu égard au siècle passé, parce qu'il a été caché dès les temps éternels & passé sous silence, comme dit l'Ecriture, & tout couvert d'ombres de la Loy ; ce sont choses qu'œil n'a point vûës, qu'oreille n'a point ouïës &c. que Dieu nous a révélées par son Esprit. Soit parce que l'homme animal ne les comprend point & qu'elles luy sont folie. C'est-pourquoy elles luy sont, cachées,

Si 2 parce

parce qu'il ne les void point, comme le soleil l'est aux aveugles, car si nôtre Evangile est couvert, il l'est à ceux qui perissent, dit S. Paul 2. Cor. 4. soit enfin parce que les fidèles n'en peuvent pas avoir une pleine & entière connoissance, & qu'il y a toujours quelque partie de ces mystères qui leur est cachée, à cause du reste de leur ignorance, suivant ce que dit S. Paul, que nous connoissons en partie, & voyons obscurément & par des miroirs.

Secondement dans les Sacremens, car Jésus-Christ y est present à nos esprits & aux yeux de la foy, mais d'une façon invisible & cachée aux sens & aux yeux du corps; les symboles sacrés sont comme autant de voiles, sous lesquels Jésus-Christ est caché pour le recevoir, il faut donc ouvrir, non les yeux & la bouche du corps auxquels il se cache, mais les yeux & la bouche de l'ame à laquelle il se présente. Tu t'abuses donc, charnel Capernaïte, qui veux avaler Jésus-Christ en ton estomac, & le manger à belles dents, côme si c'étoit une Manne visible, ou un pain materiel, destiné à soutenir la vie corporelle: Mais non, c'est un pain celeste, préparé pour nourrir la vie de l'esprit. C'est une Man-

ne cachée qui ne peut que servir à nourrir la vie cachée, comme parle Saint Paul, & l'homme intérieur qui est caché, assavoir celui du cœur, comme parle S. Pierre.

Finallyment cette Manne est cachée au Ciel, parce que Jésus-Christ n'est plus present à nos yeux depuis son Ascension, & ces grands cercles celestes sont comme autant d'obstacles entre luy & nous, qui nous dérobent la vûe de sa presence, c'est là qu'il doit demeurer caché jusques à la consommation des siècles; & de là vient que l'Ecriture appelle non seulement la predication de l'Evangile, ou le don du S. Esprit qui nous fait voir les choses cachées, mais aussi la dernière apparition de nôtre Seigneur Jésus-Christ, de ce nom de revelation, parce qu'alors il nous apparoitra, bien qu'il soit maintenant loin de nous & couvert d'un voile, & que nous soyons absens de luy, ainsi que dit S. Paul. Et ce troisiéme sens accomplit & parfait la promesse du Seigneur, & y doit être necessairement renfermée, comme dans les autres promesses faites aux autres Eglises de l'Asie Mineure, Je luy donneray à manger de l'arbre de vie, Je te donneray la couronne de vie &c.

Or cela étant posé, nous tirons d'icy une raison invincible contre la manière corporelle de participer au corps du Seigneur que Rome a établie principalement sur ces paroles de manger & de boire, dont se sert l'Écriture, car nous mangerons & boirons le corps & le sang de Jésus-Christ au Royaume de gloire, comme nous le mangeons & bevons icy-bas au Royaume de grace, avec cette seule différence, qu'il n'y aura point de symboles, ni de ceremonies, ni d'enigmes telles que nous avons maintenant. Mais néanmoins ce sera la même nourriture parfaite & immédiate de cette même vie spirituelle & éternelle qui se commence dés icy-bas, car cette est la vie éternelle de te connoître &c. Et que nous entretenons par divers moyens proportionnés à nôtre imperfection : quand donc Jésus-Christ nous dira là-haut dans le ciel, voicy je vous donne à manger de la Manne cachée, que je vous avois promise, il ne faut pas s'imaginer que nous le mangions corporellement ; car dans le ciel on n'y mange & on n'y boit point, mais nous le mangerons spirituellement par l'union immédiate de sa gloire, comme nous le

man-

mangeons à present, bien qu'en un plus bas degré de proportion, par la communion secrette de son Esprit & de sa grace; à quoy nous pouvons rapporter ce que l'Ecriture nous décrit la gloire celeste, sous la forme d'un banquet, mais il est clair que tout cela se doit prendre spirituellement.

Que de belles instructions, chers Freres, ce Texte nous fournit. Il nous parle de vaincre, or on ne peut vaincre sans combattre, pour nous apprendre que nous ne devons point chercher nôtre repos en ce monde, mais que nous avons à batailler continuellement contre nos ennemis, jusques à ce que nous les ayons vaincus, pour après aller triompher dans le Ciel avec Christ nôtre Chef & nôtre Capitaine.

F I N.